

PK 12

## Le SEJS sensibilise des jeunes sur les effets néfastes des stupéfiants

Sous l'égide du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports(SEJS),

un groupe de jeunes volontaires a organisé dans l'après midi de vendredi dernier, au PK12, une journée de sensibilisation sur les méfaits des drogues.



Vendredi dernier au PK12, un groupe de jeunes volontaires a entrepris une action de sensibilisation sur les nuisances de la consommation des stupéfiants.

L'initiative donne du piment au programme du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports(SEJS), intitulé "les sentinelles de la nation". Elle rentre dans le cadre des recommandations issues des débats de fond, organisés en marge de la célébration de la journée internationale de la jeunesse.

L'événement a regroupé, au centre de développement communautaire(CDC) de PK12, plusieurs dizaines de jeunes, des parents, et des hauts fonctionnaires du SEJS. Citons notamment le directeur de l'administration générale et de la réglementation, Mahamad Farah Ibrahim, et le directeur des régions, Abdi Saw Osman.

Les uns et les autres ont eu des échanges interactifs autour du rôle et des objectifs "des sentinelles de la nation". Tous ont convenu de la né-

cessaire implication des jeunes en tant qu'acteurs dans le processus de développement national.

Les intervenants ont également discuté des conditions d'encadrement du SEJS en vue de favoriser l'émergence d'une nouvelle mentalité chez la jeune. Pourvu qu'elle soit encline au goût de l'effort, au respect des principes du civisme et de la citoyenneté, des vertus de la culture de paix et du patriotisme.

En tout cas une chose est sûre : la sensibilisation en amont des jeunes sur les méfaits des produits illicites tombe à point nommé à quelques semaines des assises de la jeunesse, prévues dans la capitale. Car la drogue est un facteur déterminant de la délinquance juvénile, l'un des thèmes censés alimenter les débats entre les participants de ces prochaines assises.

Dans son discours prononcé au CDC de PK12, le directeur de l'administration générale et de la réglementation du SEJS a mis l'accent sur la nécessité des propositions et

recommandations émises par les jeunes eux-mêmes dans les tentatives d'éradication de ce fléau qui fait des ravages parmi leurs congénères. Mahamad Farah Ibrahim a insisté surtout, sur le devoir des parents à accompagner leurs enfants dans la crise d'adolescence qu'ils traversent. Il a exhorté les adultes à se montrer plus vigilants sur les comportements de leurs filles et garçons durant cette période.

De son côté, le directeur des régions du SEJS a souligné que la drogue illicite et celle licite comme le khat nuisent au bien-être des jeunes. Pour Abdi Saw Osman, toutes les drogues, douces ou dures, mènent à la délinquance.

Le constat était partagé par plusieurs filles et garçons qui ont successivement pris la parole au micro. Les unes et les autres ont fait des suggestions et propositions dans l'optique de prémunir les jeunes des affres de la délinquance et de la consommation de la drogue.

IAH

Ministère de la Santé / INMP

## En vue du programme national de dépistage du cancer du col de l'utérus

A l'initiative du projet «soutien aux programmes djiboutiens pour la santé de la femme», l'institut italien INMP a tenu mardi dernier à l'hôtel Sheraton un atelier d'information qui est axée sur le résultat des travaux accomplis durant les deux années écoulées.

L'INMP a ainsi exposé les principaux résultats atteints au cours de cet atelier qui s'est déroulé en présence du secrétaire général du ministère de la Santé, M. Ali Sillay, de la directrice du centre hospitalier Housseina, Mme Mounira, du chef de projet, Mme Ilaria Di

liée au cancer du col utérin), que résulte plus bas de la valeur enregistrée en Afrique, ainsi que sur les engagements demandés au système public pour une prise en charge efficace des femmes détectées positives. D'autre part, les experts de l'institut INMP ont évoqué la contre les MGF, la promotion des droits à la santé et le respect de l'intégrité physique des femmes.

A cet effet, le représentant de l'OMS à Djibouti a mis l'accent sur l'importance de la prise en charge des femmes lorsque le ministère de la



Marco, du docteur Gianfranco Costanzo, de Mme Zam-Zam Hassan du ministère de la promotion de la femme, des responsables des services du ministère de la Santé, de partenaires telle que l'OMS, ainsi que d'une délégation de l'armée italienne.

En particulier, on s'est penché sur la recherche épidémiologique ciblée à l'estimation de la prévalence du virus du papillome humaine (strictement

Santé va lancer le programme national de dépistage du cancer du col de l'utérus.

En clôture, le secrétaire général du ministère de la Santé a remercié l'INMP pour les efforts dans la coordination et le déroulement de ce projet complexe et ambitieux qui encourage l'étroite collaboration, entre les différentes administrations djiboutiennes et les autres partenaires internationaux.

SOUBER